



Ouverture de la conférence internationale sur les enjeux et instruments de l'intégration régionale en Afrique centrale

par Patrick Guillaumont, Président de la Ferdi

Monsieur le Président de la Commission de la CEMAC, Mesdames et messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants des institutions internationales de coopération, Messieurs les Doyens, chers Collègues et Amis, Mesdames, Messieurs,

Il y a plus de vingt ans la Ferdi avait publié un ouvrage sur les moyens de renforcer l'intégration économique régionale dans les deux unions de ce qui constituait alors la Zone franc. À la suite de cette publication deux conférences internationales ont été organisées l'une en Afrique de l'Ouest à Ouagadougou et l'autre à Yaoundé en CEMAC, dédiées aux perspectives de renforcement de l'intégration dans chacune de ces zones.

La conférence de Yaoundé en 2014 a été pour nous CEMAC et FERDI l'occasion de lancer une coopération que je me permets de dire profonde et fructueuse entre nos deux institutions. C'est une fierté pour la FERDI d'avoir pu accompagner la CEMAC pendant deux périodes triennales, qui ont été marquées par de fortes turbulences (prix du pétrole, Covid 19 et aujourd'hui guerre en Ukraine, sans oublier les réformes en cours dans les arrangements monétaires régionaux de la région). Nous avons pu au cours de ces sept années grâce à la confiance de la CEMAC approfondir nos réflexions sur l'intégration régionale, les adapter à ce contexte nouveau et instable, les ancrer dans les préoccupations de l'institution régionale. Cette coopération a été lancée par le président d'alors de la commission Monsieur Moussa, elle a été animée dans sa première moitié par le Commissaire aujourd'hui ministre Paul Tasong (que je voudrais remercier), dans cette seconde partie elle a reçu le soutien et l'inspiration de mon collègue

et ami le Professeur Ona Ondo, Président de la commission et ancien premier ministre de ce pays qui nous fait l'honneur et l'amitié de nous accueillir. Merci cher Daniel pour cette confiance en ces temps difficiles. Oui les temps ont été difficiles et ce fut l'occasion de réfléchir avec vous hier comme aujourd'hui lors de cette conférence sur les enjeux et les instruments de l'intégration régionale en Afrique centrale.

Permettez-moi de présenter brièvement la structure de la conférence, qui reflète la nature des problèmes auxquels la CEMAC a aujourd'hui plus que jamais à faire face. Elle fait aussi apparaître les solutions qu'elle a cherché à apporter et qu'elle sera demain amenée à « transformer ». Chacune des trois principales sessions associe un éminent expert de la zone CEMAC et une présentation de la FERDI sur l'un ou l'autre des thèmes de sa collaboration avec la CEMAC. Je voudrais souligner auprès de nos collègues universitaires de la sous-région combien nous voyons la collaboration avec eux comme complémentaire de celle que nous avons avec la CEMAC. Elle s'inscrit directement dans le projet qu'a récemment financé le Trésor public français à travers l'Agence française de développement de renforcement du « pôle clermontois de développement international » qui inclut notamment l'accueil à Clermont du GDN et qui est en grande partie consacré à la coopération avec les structures africaines de réflexion sur le développement.

Une fois achevée cette cérémonie d'ouverture nous entendrons, et seulement par vidéo une présentation le Professeur Jaime de Melo, conseiller scientifique à la FERDI et spécialiste internationalement connu depuis des dizaines d'années sur les questions d'intégration économique régionale. Sur la base des travaux qu'il a récemment conduits pour la Banque africaine de développement et les institutions panafricaines en ce domaine il nous permettra de situer les efforts d'intégration de la CEMAC par rapport aux grandes ambitions continentales de la zone africaine de libre-échange. C'est un immense défi en effet que celui de pouvoir combiner l'élargissement et l'approfondissement de l'intégration régionale. Or en matière d'intégration profonde, la CEMAC, comme l'UEMOA, a cette caractéristique à la fois historique et essentielle d'être une union monétaire en même temps qu'économique. Et dans les comparaisons faites en dehors de ces zones sur la profondeur de l'intégration, la dimension monétaire est bien souvent oubliée.

La première session sera ensuite consacrée à la mesure et au suivi de l'intégration régionale en CEMAC. Présidée par Ngueto Yambaye, Président du FAGAS, ancien Ministre de l'économie et du développement du Tchad et Senior Fellow de la FERDI, elle sera ouverte par deux communications, celle du doyen Zomo Yebe sur la façon dont il analyse l'engagement des pays dans l'intégration régionale de la CEMAC et sur les principes qui guident le partage des responsabilités, l'autre de trois auteurs de la FERDI, Anne-Marie Geourjon, Audrey-Anne de Ubeda et Joël Cariolle (qui assurera la présentation), sur le besoin de différencier les indicateurs d'intégration régionale selon l'objectif que l'on poursuit : cherche-t-on expliquer les tendances de l'intégration régionale à partir d'indicateurs de résultats ? ou cherche-t-on à orienter les ressources pour l'intégration régionale en fonction des besoins et de la performance obtenue, comme on le fait traditionnellement pour l'allocation des ressources ? Il faut alors des indicateurs spécifiques portant respectivement sur de besoin et de performance en matière d'intégration régionale. Je dois dire que l'idée de construire un indicateur engagement à l'intégration régionale est née à l'issue de la précédente conférence de Yaoundé en 2014, mais que, faute ici de données, elle n'a pu être appliquées en zone CEMAC, alors qu'elle a reçu un début d'application en zone UEMOA, mais il serait dommage d'y renoncer ici à l'avenir. Les informations, incitatives, sont plus efficaces que les sanctions ! Elles montrent à l'opinion publique l'inégal avancement des pays dans leur politique d'intégration régionale.

La seconde session est consacrée aux politiques macro-économiques et à leur surveillance multilatérale face aux chocs. Présidée par Bruno Cabrillac (DGA des Relations internationales et des statistiques à la banque de France) elle sera introduite par deux communications, l'une du professeur Mathias Ndinga, Doyen de l'Université Mariem Ngouabi de Brazzaville, sur l'intégration régionale comme outil de résilience pour les pays de la CEMAC, et l'autre du Doyen Samuel Guérineau de Clermont, qui avec Florian Léon et Sylviane G. a participé à la mise en place par la CEMAC d'un outil innovant de surveillance multilatérale ayant une composante contra cyclique, dont la pertinence apparaît aujourd'hui évidente. Jean-Claude Nguemini, Directeur de la surveillance multilatérale à la CEMAC, qui a joué un rôle important dans cette innovation sera l'un des discutants. La discussion bénéficiera des commentaires du représentant résident du FMI Monsieur Gomez Gbedia Agou et, nous l'espérons, d'une allocution à distance du Ministre des Finances Roger Rigobert Andely du Congo Brazzaville, à moins qu'il n'intervienne à l'occasion de la Table ronde finale.

La troisième session considèrera la région comme espace de transformation structurelle. Présidé par Jean-Baptiste Bikalou, président de la chambre de commerce du Gabon, elle reposera sur deux communications complémentaires qui feront écho à la présentation générale du Professeur de Melo. L'une est de Désiré Avom, Doyen de la Faculté de Sciences économiques et de Gestion de Yaoundé II-SOA, qui montrera comment l'intégration régionale en Afrique centrale est un levier pour assurer une meilleure insertion des économies de la sous-région dans les chaînes de valeur mondiales : il vient de publier un article important dans la Revue d'économie du développement sur le sujet. L'autre est de Patrick Plane, directeur de recherche au CNRS et responsable de l'Observatoire de la compétitivité durable de la FERDI, qui fera apparaître l'intégration régionale comme un outil susceptible de faciliter la transformation structurelle des économies selon différentes modalités (diversification, monnaie unique, solidarité financière,...) . C'est un thème sur lequel Patrick Plane et la Ferdi en collaboration avec la CEMAC avait eu l'occasion de réfléchir dans le contexte du Covid et de la baisse du prix du pétrole.

La transformation structurelle, peut apparaître comme un nouveau nom donné au développement, puisqu'elle était au cœur des définitions qui étaient données de l'économie du développement à son origine. Mais elle apparaît aujourd'hui sous un jour nouveau, moins en raison de la définition coutumière de transfert des actifs vers des secteurs plus productifs qu'en raison de sa capacité à accroître la résilience, c'est-à-dire la capacité de faire face aux chocs, ce pourquoi l'intégration régionale a un rôle essentiel à jouer. C'est en effet dans les crises que les bénéfices de la politique d'intégration régionale se manifeste le plus, tout en n'étant pas moins difficile.

La transformation structurelle est aussi de plus en plus liée au principe de transition vers une économie décarbonée. L'enjeu climatique est évidemment particulièrement important pour la CEMAC. Il l'est en raison de la place qu'y tiennent encore les exportations de pétrole. Il l'est aussi en raison du potentiel de captation du carbone qu'offrent plusieurs économies de la région, notamment en raison de l'importance de la couverture forestière ou de l'étendue des tourbières. Si l'intégration régionale est essentielle pour assurer la transformation structurelle, elle devrait l'être aussi pour faciliter la transition énergétique et au-delà pour inventer un mode de développement qui concilie croissance rapide et un respect dynamique de l'environnement. Il s'agit bien d'un problème structurel en même temps que conjoncturel. Le rôle pionnier de pays de la sous-région en matière d'environnement comme le Gabon ou encore

le Congo invite la CEMAC à légitimement innover en ce domaine. Plus largement dans le nouveau contexte international, environnemental et numérique les activités agricoles (et forestières) intégrées devraient jouer un rôle majeur dans ce que pourrait être une nouvelle transformation structurelle en Afrique. Cette transformation ne sera pas seulement intersectorielle, mais sera sans doute aussi intrasectorielle.

J'ai longtemps soutenu que l'intégration régionale était un facteur de réduction des vulnérabilités auxquelles ont à faire face beaucoup de petites économies en développement. C'est par ce biais que nous avons cherché à mesurer l'impact potentiel de l'intégration économique régionale sur la croissance dans la zone il y a dix ans. : l'instabilité, dont l'effet est négatif, est en effet moindre pour l'ensemble intégré qu'en moyenne pour les pays membres. Or depuis 10 ans l'analyse des vulnérabilités a beaucoup évolué. Nous sommes d'ailleurs engagés avec les Nations unies dans la préparation d'un nouvel indicateur multidimensionnel de vulnérabilité, dans les trois dimensions économique, environnementale et socio-politique. Aux trois dimensions de la vulnérabilité correspondent trois dimensions de l'intégration régionale, l'une économique est évidemment essentielle, l'autre environnementale et climatique, que je viens d'évoquer, mais aussi la troisième qui ne peut être négligée, la dimension socio-politique, tant elle implique un engagement politique des États, y compris dans leurs fonctions régaliennes et plus particulièrement dans la recherche de la sécurité. L'intégration économique est un facteur de sécurité, mais l'insécurité est une menace forte contre l'intégration régionale. Le lien entre sécurité et développement, si souvent souligné aujourd'hui, est manifeste à l'échelle régionale. Quel rôle pour la CEMAC en ce domaine ?

Une table ronde à la fin de la conférence réunira les principaux partenaires économiques et financiers qui apportent leur soutien aux pays de la sous-région. Elle réunira de hauts représentants de l'AFD, de l'UE, de la BAD, et de la Banque mondiale, qui sont à la fois des partenaires majeurs des pays de la CEMAC et des institutions fortement engagées dans le soutien à l'intégration régionale. Albert Zeufack, Economiste en chef pour l'Afrique de la Banque Mondiale et originaire de la zone CEMAC, se joindra à nous par vidéo. La table ronde aura à répondre aux questions suivantes : que font les partenaires pour promouvoir l'intégration régionale dans la sous-région, quels sont les domaines où ce soutien est le plus nécessaire et où il peut être le plus efficace ? Les conclusions des sessions précédentes pourront éclairer les réponses qui seront apportées.

Je ne saurais terminer sans remercier les personnalités qui ont accepté d'intervenir dans cette conférence importante, ainsi que l'administration de la CEMAC avec qui elle a été préparée notamment le Professeur Doukpolo qui en coopération avec Patrick Plane et Audrey-Anne (empêchée) ont assuré à la fois l'orientation scientifique de la Conférence et son bon déroulement logistique. Ni sans renouveler la reconnaissance de la Ferdi à l'égard de l'ensemble du personnel de la Commission pour la stimulante coopération que nous avons eu la chance d'avoir avec eux (et bien sûr avec son Président), et enfin le gouvernement du Gabon qui nous fait l'honneur de participer à l'ouverture de cette conférence à travers plusieurs de ses ministres.